



CULTURE Politique

Les livres de François Mitterrand mis aux enchères

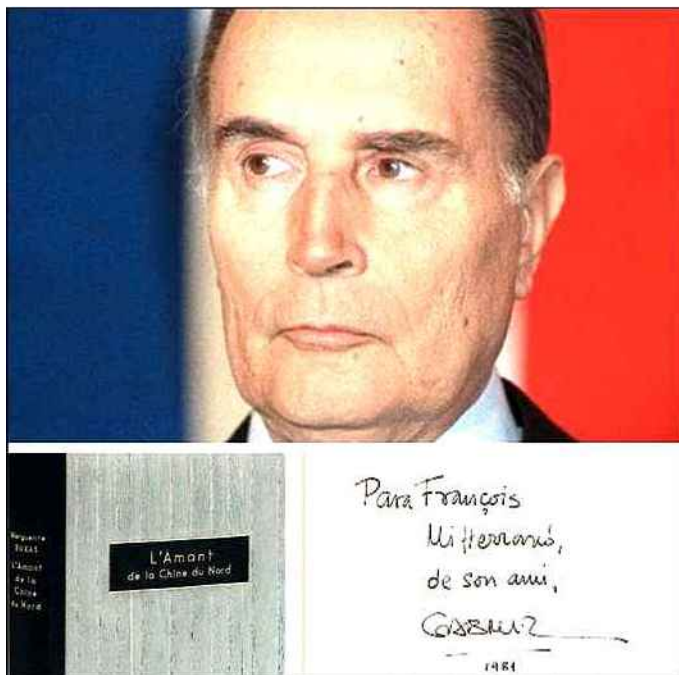
Dédicace d'Albert Camus, édition plus que limitée d'une œuvre de Marguerite Duras... Une petite partie de la bibliothèque de l'ancien président François Mitterrand est dispersée aux enchères lundi et mardi à Paris.

Lettre d'excuses du président René Coty à son Garde des Sceaux « pour lui avoir subtilisé des timbres » à 1 000 euros ; *Blanche ou l'oubli* de Louis Aragon (relié par Danielle Mitterrand) à 7 300 €...

Plus d'un millier d'ouvrages de littérature du XX^e siècle et des correspondances ayant appartenu à l'ancien président François Mitterrand sont vendus aux enchères lundi et mardi à Paris.

Au total, 683 lots sont proposés par la maison de vente **Piasa**. Ce fonds d'ouvrages, en édition originale pour la plupart, appartenait, depuis la mort de l'ancien chef de l'État, au fils cadet de François Mitterrand, Gilbert.

« François Mitterrand a été bibliophile. Il aimait les exemplaires sur grands papiers et les



Une édition rarissime de *L'Amant de la Chine du Nord* par Marguerite Duras ou *Cent ans de solitude* dédié par Gabriel García Márquez sont quelques-uns des objets de François Mitterrand qui sont vendus aux enchères.

Photos ERIC FEFERBERG / AFP & Piasa

reliures. Il était connu pour arpenter les librairies et dévorer les catalogues de libraires. Il s'échappait ainsi des dures réalités politiques par ses fameu-

ses promenades littéraires dans le quartier Latin », rappelle le libraire Jean-Baptiste de Proyart, expert de cette vente. Des ouvrages de Colette ou Mau-

riac, ou même la carte de vœux 1977 de Brejnev étaient mis à la vente.

Brasillach plus cher que Camus ou Duras

Les clous de la vente sont issus de son parcours politique. Un exemplaire des *Justes* d'Albert Camus que le futur prix Nobel de littérature adresse « à Monsieur le ministre de l'Intérieur... en souvenir d'une juste cause » a été vendu 16 000 €. La « juste cause » évoqué par Camus rappelle les liens tissés entre les deux hommes dans la Résistance sous l'occupation. C'est dans cette même période que François Mitterrand rencontra Marguerite Duras, qui lui donnera, en 1991, une édition quasi-unique de *L'Amant de la Chine du Nord*, vendue 18 000 €.

Mais c'est l'ouvrage *Comme le temps passe* de l'écrivain collaborationniste Robert Brasillach qui a atteint ce lundi le record de vente, à 24 000 €. Avec la vente de nombreux ouvrages de Maurice Barrès, c'est la confirmation de l'attrait de l'ancien président pour les auteurs d'extrême droite. ■

T. L. (avec AFP)